Le petit écureuil qui n’écoutait pas

Histoire de la nation Stz’uminus, basé sur les récits oraux de George Squtxulenuhw Seymour, traduit de l’anglais.

Je vais vous raconter l’histoire d’un petit écureuil qui me fait penser un peu à quelques-uns parmi vous. J’ai entendue cette histoire de Tannis Calder, qui est coordinatrice dans notre conseil scolaire, mais elle l’a entendu d’un gardien des savoirs, George Seymour, de la Première nation Stz'uminus, qui nous a permis de partager cette histoire avec vous.

Donc, voici l’histoire:

Il était une fois, en automne, des écureuils qui se réunissaient un soir pour discuter de la récolte du matin.

À l'approche de l'hiver, il était très important que toute la communauté participe aux récoltes; ils devaient travailler comme une seule entité, ***nuc̓am̓at***, comme un tout, un seul cœur, un seul esprit. Tout le monde comprenait qu’il fallait se lever tôt le matin, et que le travail de chacun comptait pour le succès de la communauté.

Ce matin là, la communauté s’est levée tôt - tous sauf un petit écureuil. Sa mère a essayé de le réveiller: “Mon fils, il faut te lever. Nous partons tous ensemble pour la récolte et nous avons besoin de toi.”

"Ma maman... encore cinq minutes… Je suis tellement fatigué…” gémit-il.

“Lève-toi!” a-t-elle répété, mais le petit écureuil ne l’a pas écoutée.

La maman est allée cherché la grand-mère du petit écureuil, qui était la plus respectée et la plus sage de la famille.

La grand-mère a dit, “Petit écureuil, lève-toi. Nous sommes ***nuc̓am̓at***.”

Mais le petit écureuil ne l’a pas écoutée. “Pars sans moi. Je vais vous rattraper,” lui a-t-il répondu.

Le soleil se levait lentement mais sûrement dans le ciel et la communauté l’attendait, alors sa famille l'a laissé à son précieux sommeil.

Quand le petit écureuil s’est levé, le soleil brillait haut dans le ciel. Il avait dormi pendant une grande partie de la récolte ; il a sauté du lit et s'est lancé au dehors aussi vite qu'un écureuil ne l'a jamais fait. Il a retrouvé rapidement sa famille, qui retournait vers leur nid.



“Je suis prêt à aider,” a déclaré le petit écureuil fièrement.

“Mais non…” lui a dit sa grand-mère. Nous avons déjà récolté les baies de notre territoire. Il n’en reste presque plus.”

“Mais je veux aider,” a insisté le petit écureuil.

“Eh bien, tu es assez vieux pour choisir toi-même,” a dit la grand-mère. “Sois seulement certain de deux choses : ne franchis pas la frontière du territoire du monstre ***stl̓eluqum*** et rentres chez vous avant la nuit."

Le petit écureuil a roulé les yeux. "Ouais-ouais, je sais tout sur ***stl̓eluqum***, la frontière et tout ça. Attends, je vais rapporter la plus grosse récolte que tu n’aies jamais vue."

La grand-mère en doutait, mais là encore, ce petit écureuil ne semblait pas écouter.

Suite à cela, la communauté est retournée au nid avec sa récolte et le petit écureuil est parti tout seul à la recherche des baies sur le territoire. Il ne lui a pas fallu longtemps pour se rendre compte que sa grand-mère avait raison quand elle disait qu'ils avaient récolté presque toutes les baies sur le territoire. Le petit écureuil en trouvait quelques-unes ici et là, il en mettait dans sa trousse, et il en mangeait d'autres, car il avait manqué le déjeuner.

Il continuait à fouiller tout le territoire, mettant quelques baies dans sa besace et en mangeant d'autres. Il l'a fait au hasard jusqu'à ce qu'il arrive à la frontière. Ici, il s'est souvenu des avertissements de grand-mère.

Pendant un bref moment, il a hésité. Il a entendu les histoires du ***stl̓eluqum*** pendant toute sa vie: on disait qu’il habitait un monstre – un partie écureuil et l’autre… quelque chose indéfinissable - de l’autre côté de la frontière. Les anciens prévenait que tout petit écureuil

qui osait franchir la frontière était voué à être dévoré par le ***stl̓eluqum***.

Mais voilà : juste de l'autre côté de la frontière était le paradis des écureuils. Des arbustes chargés de baies partout - des noix éparpillées sur le sol - et des champignons juteux poussant sur l'écorce de chaque arbre.

Là en ce moment l'écureuil a aussi pensé à sa réputation: comme la communauté serait impressionnée et fière de sa récolte s'il rapportait une telle récolte!

"Les histoires sont juste ça – des histoires!" Et, avec ça, il a traversé la frontière.

Il a sauté sur le premier arbuste. Il a recueilli des baies. Il en a mis dans sa besace et en a mangé d'autres. Puis il s'est arrêté. Rien ne s'est passé.

Il a sauté sur le deuxième arbuste. Il a recueilli quelques baies de plus. Comme ces baies étaient juteuses! Il en a mis dans sa besace et en a mangé d'autres. Puis il s'est encore arrêté. Rien ne s'est passé.

Sur le troisième arbuste, il s'est dit, "Ha! Les histoires sont juste ça – des histoires! Moi, je suis un génie!" Il a cueilli autant de baies qu'il pouvait fourrer dans sa besace, et il en a mangé autant qu'il pouvait, aussi vite que possible, malgré des protestations de son estomac. Rien ne c'est passé… jusqu'au moment où il entend…

"Petit écureuil…" a dit d'une voix lointaine.

Le petit écureuil ne l'a pas écoutée, blâmant le vent.

Cette fois la voix était un peu plus forte: "Petit écureuil…"

Pendant un moment le petit écureuil hésita, mais il y avait toujours de la place dans sa besace…

Puis la voix fut très proche: "Petit écureuil…" dit-elle doucement. "Partage tes récoltes avec moi…"

Sans réfléchir, le petit écureuil a refusé. "Non! J'ai cueilli ces baies moi-même et elles sont donc à moi." Et avec ça l'écureuil a commencé à courir vers son territoire.

Peut-être la voix appartenait elle au ***stl̓eluqum***, ou peut-être pas, mais au moins le petit écureuil savait qu'il était le plus rapide et il s'est lancé aussi rapide qu'un écureuil ne l'a jamais fait vers la direction de son nid.

À ce moment là, le soleil commençait à se coucher de plus en plus vite. "Je suis plus rapide que le soleil et je suis plus rapide que le ***stl̓eluqum***," s'est-il dit.

Mais à sa grande surprise il a encore entendu la voix, cette fois juste derrière lui. "Petit écureuil… C'est ta dernière chance… Partage tes récoltes avec moi."

"Non!" a-t-il dit, et, sans réfléchir, il s'est lancé aussi vite qu'un écureuil ne l'a jamais fait en la direction de son nid – vite – vite – vite – toutes ses baies tombant derrière lui - jusqu'à ce qu'il arrive enfin alors que le soleil se couchait à l'horizon - il a ouvert la porte, l'a refermée brusquement et s'est précipité dans un coin chaud et sécurisé du nid.

Toute sa famille se mit à parler en même temps. "Où étais-tu?" "Nous étions sur le point d'envoyer une équipe de sauvetage !" "Où est cette énorme récolte dont tu t'es vantée?" ... quand quelque chose a frappé à la porte.

Toc, toc, toc.

"Ne réponds pas," le petit écureuil a murmuré, tremblant jusqu'au plus profond de lui-même.

Sa maman n'a pas écouté. Elle a ouvert la porte et là était la silhouette imposante de quelque chose en partie écureuil, en partie… quelque chose d'autre…

"Y a-t-il un petit écureuil qui habite ici ?"

Le petit écureuil reconnut cette voix.

"Non!" a dit sa maman, fermant brusquement la porte.

Mais une simple porte ne peut pas arrêter ***stl̓eluqum***.

La figure est entrée dans le nid, et sans rien dire, a saisi le petit écureuil par la queue. Elle est repartie brusquement dans la nuit.

Et on n'a jamais revu le petit écureuil.